

les siens gisaient massacrés, massacrés traîtreusement par les Iroquois de l'autre rive du fleuve, les amis des Anglais.

Pauvre Canada !

Prisonnier des sauvages, puis racheté et élevé par les missionnaires il fut pour eux un auxiliaire utile, et, devenu aussi fort qu'il était brave, il eut l'honneur de les défendre et parfois de les sauver.

Je ne puis qu'indiquer sommairement les faits, sans entrer dans les détails : le P. de Brébeuf avait été égorgé, le P. Mercier était captif; les Iroquois triomphaient, et plus encore que les Iroquois le ministre anglican, ennemi des catholiques et de la France. Après d'hypocrites propositions de paix, Canada était parti pour Québec, porteur de la bonne nouvelle. Inquiet, il revient en toute hâte, déjoue la ruse de l'anglican qui veut l'attirer dans un piège, et délivre, grâce aux Peaux Rouges qui l'accompagnent en se cachant, le P. Mercier déjà lié au poteau de mort. C'est le triomphe du bon droit, et malgré les obstacles suscités par les sectaires, les apôtres continuent leur œuvre en convertissant les sauvages fanatisés.

(A suivre).

CHRISTUS HERI HODIE ET IN SÆCULA

*Le Christ était hier ; il a vaincu le monde
Contre lui conjuré pour étouffer sa voix ;
Et du sang des martyrs la semence féconde
Sur Rome a fait briller la Croix.*

« O Christ ! des temps passés nous gardons la mémoire,
« Nous entendons tes Saints, en chœur se répondant,
« Chanter du haut des cieux ton éternelle gloire ;
« Montre-nous ton front triomphant ! »

*Le Christ est aujourd'hui ; sa divine promesse
Que la haine et l'amour diviseront les cœurs,
S'accomplit tous les jours ; pour prix de sa tendresse
Combien Jésus a Je douleurs !*

« O Christ ! je crois ; l'amour et la haine du monde
Attestent que tu vis et puisqu'il faut choisir :
« Nous voulons que nos cœurs à ton grand cœur répondent
« Et pour toi nous saurons mourir. »

*Le Christ sera demain ; date sombre, incertaine ;
Que sera ce demain pour le monde agité ?...
S'il faut encor souffrir, si son heure est lointaine,
Dieu n'a-t-il pas l'éternité ?*

« O Christ ! ne l'endors pas sur la barque de Pierre,
Que par ton bras puissant les flots soient apaisés ;
Que bientôt à l'Église on dise sur la terre :
« Lève-toi, tes fers sont brisés. »